

BELLE ET VAILLANTE !

(Dédié a Mademoiselle Adrienne R.)

Ses yeux d'une noirceur qui brille
Clignent, se lassent de mirer;
Leur velours humecté scintille
Les cils s'y vont désaltérer;
Et les prunelles dans l'ombrée
De poils rangés en éventail
Ont un chatvîment d'eau moirée
Sous un ramure d'émail.

Sa lèvre s'offre en une rose
Qui veut reprendre son bourgeon,
La langue près des bords se pose
Et cèle la fleur d'un bouton;
Alors que le sceau se décolle
Un lys pourpre convoluté
En une éclatante corolle
Se volupte en sa pureté.

Un beau nez dont les tendres ailes
Esquissent d'un coeur le dessein
Vous offre aussi ma domoiselle:
Il se relève un petit brin.
Une blanche carnation
Près d'une blessure frémit,
Les narines ont un frisson
Alors que la bouche sourit.

Elle apparait dans la flambée
De cheveux tissés d'un soleil
Lequel la rend toute nimbée
Fait poindre aux joues le vermeil,
Tend sa figure en une offrande
Relief d'un horizon en feu,
Avec des reflets de souffrance
De ceux qui la voudraient pour eux.

Pas grande Oh ! mais bien tournée
Elle promène sous ses dents
Le brin d'or d'une herbe fanée,
Roule entre les doigts ses rubans;
Une allure d'écolière
En vacance !—“Elle est bien vaillante !
Bien prime !” dit souvent sa mère
Au gars qui la trouve tentante.

—Georges Etienne Blanchard, '28.